

CLÉS DE LECTURE DE L'EXPOSITION



13 avril

3 juin
2018

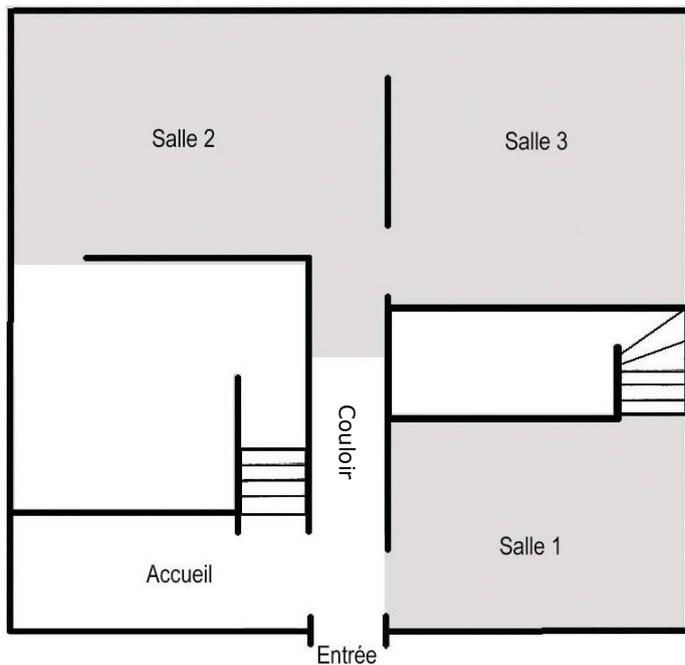
AU FIL DE L'ART

LILI BEL
ÉVELYNE ALICE BRIDIER
ANNE-VALÉRIE DUPOND
MARJOLAINE SALVADOR-MOREL
FRANÇOISE TELLIER-LOUMAGNE

MAISON DES ARTS
Parc Bourdeau
20 rue Velpeau 92160 Antony
01 40 96 31 50
maisondesarts@ville-antony.fr

ENTRÉE LIBRE // Du mardi au vendredi 12h-19h / Samedi et dimanche 14h-19h / Fermé les jours fériés / Station Antony RER B

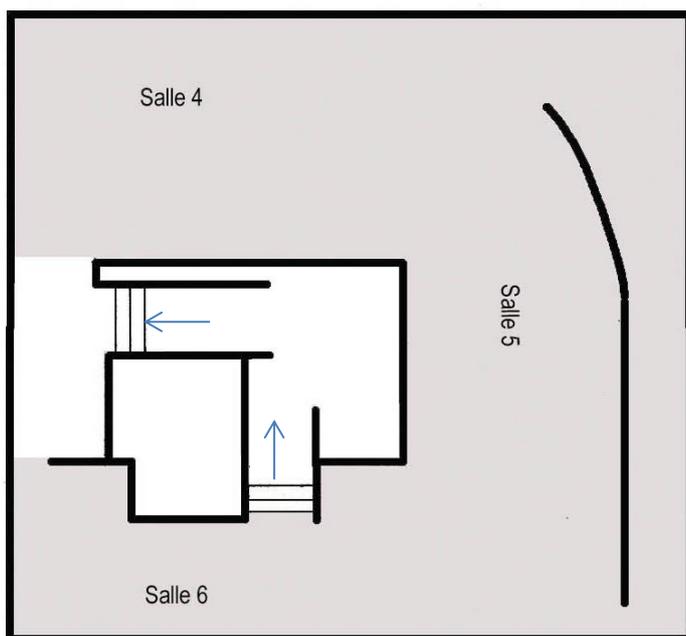
Repères de l'exposition



Rez-de-chaussée

Salles 1 et 3 : **Evelyne Alice Bridier**
Rêveries feutrées

Couloir et Salle 2 : **Lili Bel**
Le fil dans tous ses états



Premier étage

Salle 4 : **Françoise Tellier-Loumagne**
Chorégraphies végétales et minérales

Salle 5 : **Marjolaine Salvador-Morel**
Le renouveau de la dentelle

Salle 6 : **Anne-Valérie Dupond**
L'art du portrait cousu

Les techniques artistiques présentes dans l'exposition

L'exposition permet de se familiariser avec plusieurs techniques textiles.

Le tricot



Le terme « tricot » désigne à la fois la technique et l'étoffe obtenue par le tricotage d'un fil avec des aiguilles. Le tricot est constitué de boucles, appelées mailles, passées l'une dans l'autre. Les mailles actives sont tenues sur des aiguilles jusqu'à ce qu'elles puissent être bloquées par le passage d'une nouvelle maille à travers elles. Il existe une multitude de points donnant des effets différents (le point jersey, le point mousse, le point de riz, etc.).

La trouvaille la plus ancienne de tricot consiste en fragments de chaussettes coptes trouvées en Égypte datant de la fin du X^e siècle. La technique, répandue dans le monde islamique, est introduite en Europe par le biais de la conquête arabe, des Croisades et du développement du commerce.



Pour comprendre la technique de base du tricot, voir la page suivante : www.phildar.fr/phil-academie/a/points-base.r.html

Le crochet



Les premiers ouvrages au crochet connus remontent à la fin du Moyen-âge. Le crochet connaît son apogée en Irlande au XIX^e siècle. Dans cette technique, un seul outil est utilisé : un crochet de forme plus courte qu'une aiguille à tricoter pourvu d'une encoche. Comme en tricot, plus le fil utilisé est gros plus le diamètre du crochet s'élève. Le crochet doit toujours être piqué d'avant en arrière dans la maille. Comme en tricot, il existe plusieurs points possibles. Pour monter la première maille, il faut faire une boucle et glisser la tête du crochet dans cette dernière, puis ramener le fil au travers de cette boucle, resserrer soûplement la boucle sur le crochet et placer

le nœud sous le crochet, qui doit pouvoir bouger librement. Ensuite, la technique de base est le « jeté » : après la première maille, il faut passer le fil relié à la pelote sur le crochet puis tirer ce dernier de gauche à droite pour faire passer le jeté à travers la boucle et serrer légèrement le nœud.

Pour une application du crochet, voir le tutoriel disponible sur la page suivante : www.phildar.fr/phil-academie/a/crochet.r.html

La dentelle

La dentelle est un tissu sans trame ni chaîne, généralement en fil de lin, soie ou nylon qui est exécuté à la main (comme à l'aiguille ou aux fuseaux par exemple) ou à la machine. C'est un ouvrage léger et décoratif à motifs ajourés. Contrairement à la broderie, la dentelle n'est pas travaillée sur un support de tissu : elle est entièrement élaborée avec du fil, souvent à partir d'un dessin ou d'un modèle. La dentelle apparaît au XVI^e siècle à Venise pour des raisons hygiéniques et esthétiques. Au XVII^e siècle, des manufactures royales de dentelle sont créées pour faire



face à la demande croissante. Au XIX^e siècle, la dentelle est réservée au vêtement féminin. Chaque région semble avoir développé sa propre dentelle caractéristique (dentelle d'Alençon, dentelle d'Argentan, etc.). Depuis la Révolution industrielle, la Haute-Loire et le Nord-Pas-de-Calais restent les deux grandes régions de la dentelle en France.

Pour comprendre la technique de base de la dentelle aux fuseaux, voir le tutoriel suivant : www.youtube.com/watch?v=3g31T3CvMug



et pour la dentelle à l'aiguille : www.youtube.com/watch?v=M8tNgeG3FPA

Le feutre



À partir de laine cardée qu'il répartit, humidifie et savonne manuellement, le feutrier conduit les fibres de laine à s'amalgamer afin de créer le feutre, la plus ancienne matière textile connue et le seul textile non tissé. Ce processus permet de faire naître une matière solide, dense ou légère, tout en dirigeant sa forme, à plat ou directement en volume. C'est, d'abord en amont, puis au



cours de chacune des étapes de réalisation que le processus créatif intervient, permettant la naissance de pièces uniques issues de l'imagination, de la maîtrise et du talent de son auteur. Le métier de feutrier a fait son entrée dans la liste officielle des Métiers d'art en France très récemment, en 2015.

Pour comprendre la technique de base du feutre, voir le tutoriel suivant : www.youtube.com/watch?v=UJqI2O2o5RM

La broderie



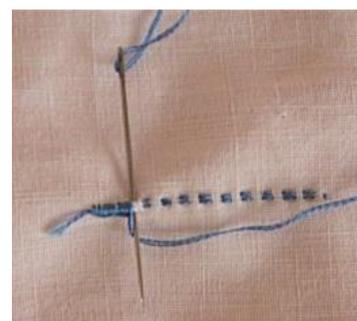
La broderie consiste à ajouter sur un tissu un motif plat ou en relief fait de fils simples, parfois en intégrant des matériaux tels que des paillettes ou des perles. Elle peut être réalisée à la main ou à la machine. Les fils employés sont en soie, laine, coton ou lin, fil métallique fin d'or ou d'argent, et parfois en filaments synthétiques. Les surfaces peuvent être planes ou en relief grâce à la technique de rembourrage. Il existe une infinité de points de broderies (point de croix, point compté, etc.). La plus ancienne toile brodée remonte à l'Égypte ancienne mais

l'on conserve peu de vestiges antiques. C'est véritablement au Moyen-âge que débute l'histoire de la broderie ; le terme apparaît au XII^e siècle (« *Tapiserie de Bayeux* » par exemple). À partir de la Renaissance et jusque tard dans le XX^e siècle, la broderie ou « peinture à l'aiguille » fait partie des « ouvrages de dames » et constitue une des bases de l'éducation des jeunes filles.

Pour comprendre la technique de base de la broderie (point de croix), voir le tutoriel suivant : www.youtube.com/watch?v=62zcrIsVhA

La couture

La couture est l'assemblage de deux ou plusieurs pièces à l'aide de fil à coudre, soit manuellement avec une aiguille, soit en utilisant une machine à coudre ou une surjeteuse. La couture est utilisée dans la fabrication de nombreux textiles et objets et peut faire partie intégrante d'une œuvre d'art. Il existe là encore une multitude de points différents présentant des caractéristiques visuelles variées : le point de bâti, le point arrière, le point de chaînette, etc. L'histoire de la couture commence au Paléolithique quand se répand l'usage des aiguilles à chas en os et en ivoire ; elle était utilisée pour fabriquer des vêtements et des abris. La première utilisation connue du mot remonte au XIV^e siècle.



Pour comprendre les techniques de base de la couture, voir le tutoriel suivant : www.youtube.com/watch?v=IQ1HzeZ77CU



Le gainage

Le gainage n'est pas une technique textile à part entière au même titre que le tricot, le crochet, la broderie, etc. Ce terme désigne simplement le fait de gainer, d'enrouler autour d'un support des fibres textiles, comme des fils de coton. Les effets peuvent être nombreux, selon la grosseur des fils, leurs couleurs, l'espacement de l'enroulement, etc. Elle est souvent employée avec d'autres techniques.

La sculpture textile

L'expression « sculpture textile » recouvre une multiplicité de techniques. Il peut s'agir d'œuvres réalisées par compression (comme les sculptures de Simone Pheulpin par exemple), avec une armature métallique ou bien être un assemblage par couture de plusieurs pièces rembourrées, comme les œuvres d'Anne-Valérie Dupond dans l'exposition. On peut également parler pour cette technique de « sculpture molle ».



Le fil tendu



Comme le gainage, la mise sous tension de fils n'est pas une technique à proprement parler. Elle consiste à tendre des fils entre deux points. Dans les œuvres utilisant ce procédé, l'artiste cherche souvent à jouer sur les couleurs et les effets d'optique, donnant souvent lieu à un jeu cinétique. On peut employer ce système directement dans l'espace (installations dans la nature, dans un bâtiment), en design (chaises par exemple) ou dans des œuvres plus petites.

❖ Définitions du textile et de l'art textile

Le textile se trouve tout autour de nous, partout sur la planète et à toutes les époques dans l'habillement, l'ameublement, le design d'objets mais aussi les œuvres d'art. Le terme « textile » désigne un matériau susceptible d'être tissé ou tricoté. On distingue les fibres naturelles des fibres synthétiques. Parmi les fibres naturelles, on dissocie les fibres d'origine animale (laine, soie, etc.) et les fibres d'origine végétale (le lin, le chanvre, le coton, le jute, le sisal, etc.).

Comment passe-t-on de la fibre originelle au textile ? Après avoir nettoyé la matière première, il faut carder (peigner) les fibres pour les démêler. Il faut ensuite procéder au filage, c'est-à-dire transformer les fibres en fils que l'on pourra ensuite travailler. Pour cela, il faut assembler les fibres et les tordre ensemble pour en faire une bobine qui pourra ensuite être tissée. Une fois le textile tissé, il peut être teint (si cela n'a pas été fait avant le tissage) et/ou imprimé puis ennobli de diverses manières (dentelle, broderie, etc.).

Le terme « textile » désigne le matériau, mais également la technique et la création réalisée. De même, la pratique textile est protéiforme, aussi la définition de l'art textile est mouvante. Dans la hiérarchie traditionnelle des arts, qui distingue les beaux-arts des arts appliqués (l'art contre l'artisanat), l'art textile est perçu comme une branche mineure, essentiellement décorative. L'art textile ne gagnera ainsi que progressivement ses lettres de noblesses. S'intéresser à l'art textile, c'est s'intéresser à un domaine de la création qui allie sagement art et artisanat. Le savoir-faire et le geste sont au cœur de cette démarche. Par définition, l'art textile est souple ; on parle alors fréquemment d'« art mou » ou « soft art ».

❖ Des origines au XIX^e siècle : un art textile qui ne dit pas son nom

À l'origine, vers 650 000 ans avant notre ère, les premiers vêtements portés par les hommes étaient des peaux de bêtes. La production textile se développe pour se vêtir, se réchauffer soi et son intérieur. Progressivement se développe l'idée de parure. Un souci esthétique anime la création textile utilitaire pratiquement dès ses débuts, visible dans l'élaboration de décors peints ou tissés, de teintures, de techniques d'ornement comme la broderie, etc. pour sublimer les tissus.

Vers 16 000 avant notre ère, l'Homme invente l'aiguille à chas et bouleverse ainsi l'univers du textile. Jusque-là drapé, le vêtement est désormais cousu et peut donc s'ajuster au corps. De même, cela permet de coudre les peaux de bête entre elles pour réaliser des habitats protégés, des outres pour conserver l'eau. Le tissage, action d'entrecroiser des fils, semble avoir été inventé au **Néolithique** (9000-3000 avant notre ère environ), lorsque l'Homme domestique les espèces animales et végétales qui sont nécessaires à l'élaboration des fibres textiles.

Durant l'**Antiquité**, l'art textile se développe. La broderie est pratiquée en Europe depuis cette époque (le plus ancien témoignage date du IV^e siècle et provient de Koropi en Grèce). Hormis les vestiges de textiles, les sources antiques nous renseignent sur la manière dont ces derniers ont pu être réalisés. Ainsi, le célèbre *Tintinnabulum* (cloche) étrusque de la tombe degli ori (Bologne, Italie) nous montre le tissage sur une face de la cloche : c'est une activité féminine, qui se déroule dans la sphère domestique.

Au **Moyen-âge**, le travail du textile est pratiqué dans les ateliers urbains et à la campagne. La laine est le textile le plus employé. À partir du XV^e siècle, la toile tissée devient également le support principal de la peinture, en remplacement du bois. Le rouet apparaît au Moyen-Orient puis arrive en Europe ; il facilite le filage. Les contacts entre l'Orient et l'Occident sont nombreux dans le domaine textile notamment car jusqu'au XV^e siècle, la route de la soie contrôlée par la Chine apporte en Occident de la soie, des étoffes, etc. Dans le domaine des arts textiles, la fibre est utilisée là encore pour l'habillement et l'ameublement principalement (les tapisseries par exemple). On pratique la couture, le tissage, la broderie, etc.

À l'**époque moderne** (XVI^e-XVIII^e siècles), à côté des artisans tels que les lissiers, de grands artistes, tels Charles Lebrun ou Nicolas Poussin par exemple, travaillent de près ou de loin le textile notamment par le biais de la confection de cartons peints qui serviront de modèles à la réalisation de tapisseries dans les manufactures royales comme les Gobelins à Paris. Au XVI^e siècle, à Venise, la technique de la dentelle est inventée puis se diffuse en Europe ; technique délicate et lente, elle est un marqueur social fort. En Orient, les textiles occupent une place centrale dans la société traditionnelle islamique, à commencer par le tapis, pour l'ornementation desquels les artistes rivalisent d'ingéniosité : fonctionnel, le textile est également un marqueur de rang social et de pouvoir. Il en va de même en Extrême-Orient.

Au **XIX^e siècle**, la Révolution industrielle touche tous les secteurs économiques, dont le textile. Les outils de production sont mécanisés (par exemple, Joseph Marie Jacquard invente en 1801 le métier à tisser éponyme) et rationalisés dans de grandes usines urbaines. À cette époque, de nouvelles fibres tissables sont découvertes qui révolutionne l'art textile comme la viscosse (1884) ou bien créées de manière synthétique. Cette modernité intéresse les artistes occidentaux, écrivains comme peintres : l'accent est alors mis sur l'aménagement des usines et les conditions de travail des ouvriers. En réaction, en Angleterre, William Morris (1834-1896) enjoint les artistes à se tourner vers les matériaux et les techniques artisanaux. Ce mouvement des Arts & Crafts jette de la sorte les bases du design textile.

❖ **XX^e siècle : le renouveau de l'art textile dans la création**

Des textiles synthétiques se développent pendant tout le siècle et tendent à supplanter les fibres d'origines naturelles, tels que le nylon qui connaît un succès certain au sortir de la Seconde guerre mondiale, puis l'élasthanne (1959) ou encore le kevlar (1965), les fibres de verre et de carbone (découvertes à la fin du XIX^e siècle mais utilisées à partir de la seconde moitié du XX^e siècle).

L'art textile entre dans la création contemporaine par le biais des avant-gardes. Dès les **années 1920**, au sein du Bauhaus allemand qui tente de faire des liens entre les arts plastiques et les arts décoratifs, Anni Albers (première artiste tisseuse à présenter une exposition personnelle au Museum of Modern art de New-York en 1949), Sophie Taeuber-Arp et Sonia Delaunay propose des créations textiles novatrices par leurs formes, leurs iconographies (essor de l'abstraction) et leurs couleurs.

L'art textile connaît un réel regain dans la création artistique à la fin des **années 1960**. Dans ces années, des artistes comme Annette Messager prennent les aiguilles pour dénoncer les clichés d'une société patriarcale, dans une lutte féministe. Des artistes comme l'Américaine Sheila Hicks et la Polonaise Magdalena Abakanowicz explorent de nouveaux matériaux (le sisal, le crin ou le jute) et imaginent des œuvres qui envahissent désormais l'espace. Elles se réapproprient des techniques traditionnelles comme le crochet, le tricot et la couture de manières originales et introduisent des pratiques telles que l'assemblage, le collage, la sculpture. Ces artistes, la critique féministe Aline Dallier les baptise « nouvelles Pénélopes », en référence à la mythique Pénélope qui, pour repousser ses prétendants en l'absence de son mari Ulysse, déconstruit chaque nuit l'ouvrage qu'elle a tissé le jour.

Dans les **années 1970**, l'art textile devient le support de revendications et de lutte contre les inégalités et les discriminations. Il devient un symbole de la libération de la femme de la domination masculine. Sheila Hicks et Annette Messager font partie de ces artistes, mais on peut également citer Judy Chicago, Rosemarie Trockel ou encore Ghada Amer. Les hommes ne sont pourtant pas en reste dans cette période ; ainsi de Jean-Michel Othoniel, Mike Kelley, Pierre Daquin ou Alighiero e Boetti, qui utilisent le textile pour leurs potentialités plastiques et/ou donner leur vision du monde. Parallèlement, les artistes du groupe Supports/Surfaces accordent la même qualité aux matériaux et dissocient la toile du châssis, travaillant ainsi toutes sortes de tissus, changeant les outils et procédés de fabrication.

Entre 1960 et 1980, avec Jean Lurçat et Pierre Pauli, la tapisserie se révolutionne. De 1962 à 1995, la Biennale de Lausanne qu'ils ont créée présente tout ce qui se fait de plus moderne dans le domaine de l'art textile. De nombreux artistes s'y intéressent et en réalisent, qui ne sont pas nécessairement lissiers de formation, à la manière du sculpteur César ou du plasticien Gérard Deschamps.

À partir des **années 1990**, Louise Bourgeois s'intéresse elle aussi de plus en plus aux potentialités du textile dans sa création plastique. Elle l'intègre dans des œuvres principalement autobiographiques. Il est intéressant de noter que l'artiste s'intéresse à ce médium à un moment où, justement, celui-ci tend à décliner dans les productions artistiques alors que l'art conceptuel occupe le devant de la scène.

À partir du XX^e siècle, l'art textile est ainsi reconnu comme une expression artistique à part entière. Si jusque-là les œuvres et objets en textile étaient principalement conservés dans des musées de société et de beaux-arts à tendance généraliste, les œuvres intègrent désormais les musées d'art moderne et contemporain. Des artistes travaillent exclusivement le textile, d'autres l'insèrent dans leur démarche plus générale.

❖ **XXI^e siècle : l'affirmation de l'art textile dans la création contemporaine**

Au XXI^e siècle, toutes sortes de fibres textiles existent et sont travaillées par les artistes, qui tendent également à travailler avec des techniques textiles des matières qui ne le sont pas (comme le fil de fer par exemple). Se développent également depuis une décennie des textiles dits intelligents, c'est-à-dire capables de sentir une information dans un environnement et d'y répondre (réguler la température corporelle, produire de la lumière, etc.).

À partir de 1998, l'exposition itinérante *Métissages* imaginée par Yves Sabourin, responsable de la création artistique au Ministère de la Culture, propose au public de découvrir la création textile contemporaine, dépoussiérant ainsi de nombreux clichés. Dans son sillage, depuis le début des années 2000, les expositions ne cessent de se multiplier, qui témoignent du renouveau à la fois de la pratique et de l'intérêt pour l'art textile. Ainsi, la ville de Montrouge présente chaque année le salon Miniartextil, sur un concept imaginé en Italie. Il existe également la Triennale internationale des mini-textiles à Angers, le festival international des textiles extraordinaires à Clermont-Ferrand depuis 2012, etc. En 2017, la Biennale de Venise et la Documenta de Cassel (Allemagne), deux grandes manifestations d'art contemporain, ont accueilli un grand nombre d'œuvres textiles. En 2014, le Musée des arts décoratifs dépoussière l'art de la tapisserie avec l'exposition *Decorum*. En 2018, le Centre Pompidou propose également une rétrospective de l'œuvre de Sheila Hicks, pionnière américaine de l'art textile. Des musées consacrés au textile sous toutes ses formes connaissent un regain d'intérêt, d'autres naissent à l'instar de la Cité de la dentelle et de la mode à Calais (2009). Parallèlement, les artistes textiles travaillent ardemment à la reconnaissance de leur art. Ainsi, en 2010, le collectif *Fiber Art fever !* est créé pour valoriser l'art textile contemporain et en montrer la richesse. De même, c'est grâce à l'association Feutre Art Textile que le métier de feutrier fait son entrée en 2015 dans la liste des métiers d'art de France.

De même qu'au XX^e siècle, on peut distinguer des artistes qui se définissent explicitement comme « artistes textile », comme c'est le cas des artistes de l'exposition de la Maison des Arts, et des artistes contemporains qui intègrent ponctuellement une composante textile à leur œuvre sans pour autant se définir comme tels. C'est là toute la richesse et l'originalité de l'art textile.

Dans la lignée des artistes pionniers des années 1970, le textile prend encore davantage son autonomie de la surface plane pour conquérir l'espace. Les installations sont de plus en plus nombreuses, qui proposent un dialogue entre l'œuvre textile et son espace de présentation. Importé des États-Unis où il aurait été inventé en 2005 par Magda Sayed, le yarn bombing ou « tricot urbain » peut être considéré comme le paroxysme de l'installation dans la mesure où il envahit l'espace public. Consistant à recouvrir de textile les arbres et le mobilier urbain, le yarn bombing est une catégorie du *street art* (son nom se compose de « yarn », *pelote* et de « bombing », *bomber*). À l'origine spontanée, la création procède maintenant régulièrement

d'une commande. Le textile prend également une part active dans des performances. Ainsi Jacques Perdigues propose une métaphore de la vie en sortant progressivement de sa chrysalide de sisal, Mona Luison imagine des sculptures à porter et organise des défilés, Pierre Kauffmann crée des costumes en lien avec l'architecture de bâtiments célèbres donnant lieu à des performances in situ, etc.

De nombreux artistes s'affrontent également à la catégorie de la sculpture, jouant sur le contraste entre cette discipline et la souplesse des matériaux utilisés. Ici, les artistes procèdent par rembourrage et couture (Anne-Valérie Dupond par exemple), mais aussi par compression (Simone Pheulpin par exemple) ou encore mêle le médium textile à des matériaux rigides tels qu'une armature métallique.

Ces « nouvelles Pénélopes 2.0 » s'intéressent à des thématiques communes, notamment celle du corps, de l'intimité et du quotidien. Bien souvent, des questionnements durables interviennent, notamment par le biais de la réutilisation de textiles recyclés.

Si le textile connaît un réel regain d'intérêt de la part des artistes, il faut également noter l'engouement populaire partagé pour les techniques traditionnelles comme le tricot, le crochet, etc. qui contribue à la reconnaissance de l'art textile contemporain.

Dans un monde où la vitesse et la course à la modernité sont sans cesse mises en avant, l'art textile contemporain oppose la lenteur de ses procédés de fabrication et le renouvellement de techniques ancestrales. La dimension contemplative et méditative de cet art chronophage est d'ailleurs régulièrement soulignée et appréciée par les artistes.

L'art textile - Œuvres de comparaison

Préhistoire



Fragment de tissu, Néolithique, fibre végétale, Lons-le-Saunier, Musée archéologique du Jura



Détail d'un filet, 3307-2926 avant n.-è., liber de tilleul, Suisse

Antiquité

❖ Mésopotamie



La fileuse, bas-relief provenant de Suse, VIII^e-VII^e siècle av. n. è., bitume, Paris, Musée du Louvre

❖ Égypte



Collier floral de la tombe de Toutankhamon, Égypte ancienne, lin, faïence et végétaux, New-York, Metropolitan Museum of Art

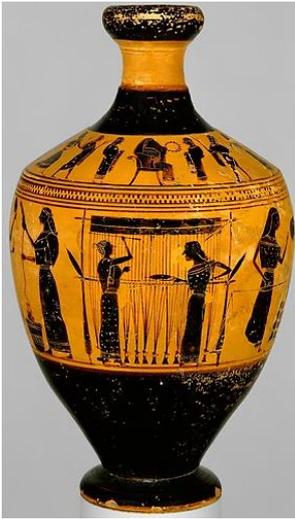


Paire de chaussettes, laine, Égypte romaine, 25,5 x 18 cm, Londres, Victoria & Albert Museum



Poupée de chiffon, époque romaine, laine et papyrus, H. 19 cm, Londres, Victoria & Albert Museum

❖ Grèce, Étrurie et Rome



Peintre d'Amasis (attribué), *Lécythe orné de femmes tissant*, vers 550-530 av. n.-è., argile, H. 17,5 cm, New-York, Metropolitan Museum



Femme filant la laine, détail d'une oinochoé attique à fond blanc, Londres, British Museum



Pesons de métier à tisser, époque romaine, Site archéologique Lattara, musée Henri Prades, Lattes



Tintinnabulum [cloche] de la tombe degli ori : scène de tissage, Bologne (Italie), vers 630 av. n. è., bronze, Bologne, Museo Civico Archeologico



Détail d'une mosaïque : fileuse de laine, époque romaine, mosaïque, Tunis, Centre des arts et traditions populaires



Orbiculus : Aphrodite accroupie, III^e-IV^e siècle, tapisserie de laine et lin, D. 11 cm, Paris, Musée de Cluny

❖ Chine et Amériques



Personnage debout, Chine, IV^e-III^e siècle av. n. è., bois, laque et soie tissée, H. 68,5 cm, Paris, Musée Guimet



Bordure d'un tissu Paracas, Pérou, 450-175 av. n. è., coton et poils de camélidés, 17 x 105 cm, New-York, Metropolitan Museum of Art

Moyen-âge

❖ Occident



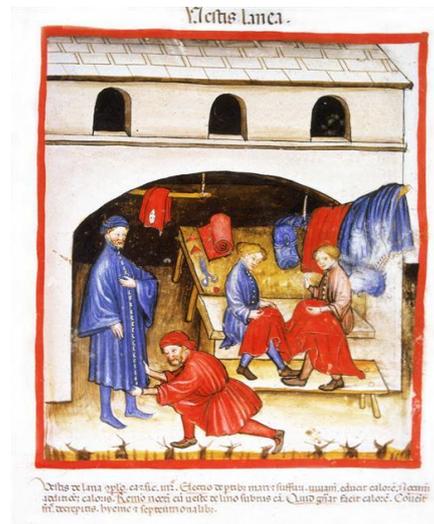
Tissage au quadrige dit « Suire de Charlemagne », VIII^e siècle, samit (soie), 73 x 72,5 cm, Paris, Musée de Cluny



Broderie de la Reine Mathilde dite « Tapisserie de Bayeux » (détail), XI^e siècle, broderie sur toile de lin, 68,38 x 50 m, Bayeux Museum



Pourpoint de Jacques de Blois, XIV^e siècle, soie et baudruche, H. 87 cm, Lyon, Musée historique des tissus



« Les vêtements en laine », miniature du *Codex Vindobonensis*, XIV^e siècle, peinture sur papier, Vienne, Bibliothèque Nationale d'Autriche



« Tenture de l'Apocalypse » (détails), XIV^e siècle, tapisserie de laine, 4,50 x 140 m, Château d'Angers

❖ Amériques



Statuette funéraire, Pérou, Période Chancay (900-1400), bois, pigment et textile, H. 41 cm, Auch, Musée des Jacobins



Figurine féminine, Pérou, Période Chancay (900-1400), terre cuite engobée et textile, H. 26,3 cm, Saint-Germain-en-Laye, Musée d'archéologie nationale



Fragment de tenture, Pérou, Période Chimú (1200-1440), coton peint, Paris, Musée du Quai Branly

Époque moderne



Tenture de David et Bethsabée (détail), XVI^e siècle, tapisserie, 458 x 724 cm, Ecoen, Musée national de la Renaissance



Bernardo Strozzi, *Les trois Parques*, vers 1664, h/t, Moscou, Ermitage



Diego Velasquez, *La légende d'Arachné ou Les fileuses*, vers 1657, h/t, 167 x 252 cm, Madrid, Prado



Johannes Vermeer, *La dentellière*, 1669-1691, h/t, 24,5 x 21 cm, Paris, Musée du Louvre



Philippe de Lasalle, *Portrait de la comtesse de Provence*, XVIII^e siècle, taffetas, 105 x 74 cm, Lyon, Musée des Tissus



Manteau de chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit, XVII^e siècle, velours noir brodé, Paris, Musée du Louvre



Jean-Baptiste Greuze, La tricoteuse endormie, 1759, San Marino, Huntington Library (États-Unis)



Tapis à décor de médaillons, 1520-1530, Turquie, laine, 548 x 262 cm, Musée du Louvre



Tenture, Inde, XVII^e siècle, broderie de coton, soie et fils d'or et d'argent, 69 x 46 cm, Londres, Victoria & Albert Museum



Armure et casque, Japon, XVII^e siècle, cuir, métal et textile, Paris, Musée Guimet



Masque de policier, Corée, XVIII^e siècle, bois et textile, Paris, Musée Guimet



Bol : trois femmes découpant des pièces de soie, Chine, XVIII^e siècle, porcelaine, 8,4 x 19 cm, Paris, Musée Guimet



Triptyque : femmes cousant, Japon, XVIII^e siècle, estampe, 37 x 245 cm, Londres, British Museum



William Bouguereau, *La fileuse*, 1873, h/t, 160 x 91,5 cm, coll. part.



Jean-François Millet, *La fileuse*, h/t, 1868-1869, 92,5 x 73,5 cm, Musée d'Orsay



Dora Wheeler, *Pénélope défaisant son travail la nuit*, 1886, soie brodée avec du fil de soie, 114,3 x 172,7 cm, New-York, Metropolitan Museum of Art



Robe de prêtre taoïste, XIX^e siècle, broderie de soie, satin et fil d'or, 128 x 194 cm, Londres, Victoria & Albert Museum



Paravent, Chine, XIX^e siècle, bois, broderie sur soie et laque, 169 x 483 cm, Londres, Victoria & Albert Museum



Carré de soie pour la cérémonie du thé, Japon, XIX^e siècle, satin de soie, 81 x 66 cm, Londres, Victoria & Albert Museum



Tunique d'homme amérindienne, XIX^e siècle, crin, fourrure, laine et peau, 103 x 159 cm, New-York, Metropolitan Museum of Art



Natte, Vanuatu, XIX^e siècle, feuilles de pandanus, 141 x 53 cm, Londres, British Museum



Couverture Chilkat, Alaska, XIX^e siècle, laine de chèvre et fibre végétale, 54,6 x 104,1 cm, New-York, Metropolitan Museum of Art

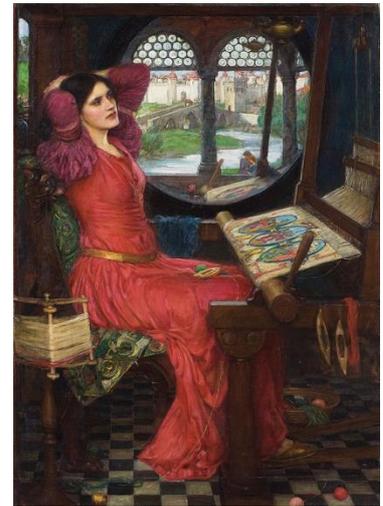
XX^e siècle



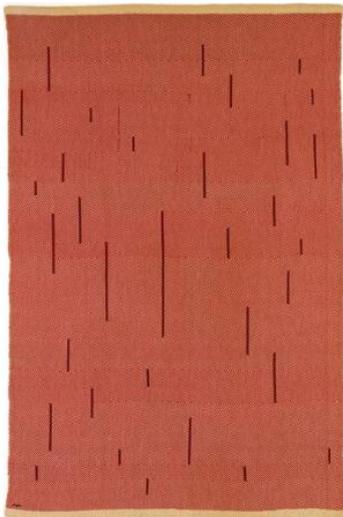
Louis Tassinari, *Portrait de Cleto Tassinari*, 1910, velours, 28,8 x 21,5 cm, Lyon, Musée des Tissus



Sonia Delaunay, *Robe simultanée*, 1913, patchwork de tissus, coll. part.



John William Waterhouse, *"I am half sick of shadows" said the Lady of Shalott*, 1915, h/t, 100 x 73 cm, Toronto, Art Gallery of Ontario (Canada)



Anni Albers, *White verticals*, 1946, tissage pictural, 155 x 118 cm, New-York, Albers Foundation



Jean Lurçat, *La grande menace*, 1957, tapisserie, 440 x 900 cm, Angers, Musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie Contemporaine



Panneau décoratif « Mola », Panama, XX^e siècle, coton brodé et appliqué, 43,2 x 49,5 cm, The Art Institute of Chicago (États-Unis)



Christo, *Table empaquetée*, 1961, velours, H. 1,35 m, Paris, Centre Pompidou



Tanning Dorothea, *Chambre 202, Hôtel du Pavot*, 1970, bois et laine, 3,4 x 3,1 x 4,7 m, Paris, Centre Pompidou



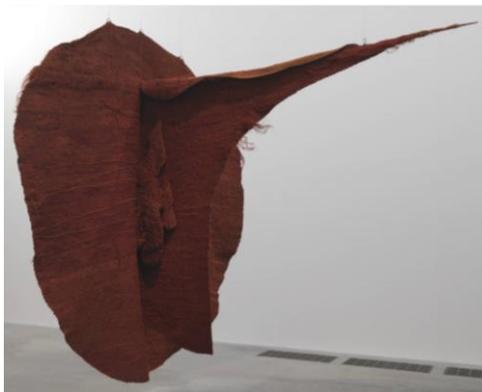
Annette Messager, *Mes vœux*, 1989, 263 épreuves gélatino-argentiques encadrées sous verre maintenu par un papier adhésif noir et suspendues au mur par de longues ficelles, D. 160 cm, Centre Pompidou



Judith Scott, *Escargot*, fin des années 1990, cocon de fils, États-Unis



Pierre Daquin, *Mospalis*, 1967, tapisserie de basse-lice en double trame, laine et coton, 3x[170 x 190 x 190 cm], Nantes, Musée-Château des Ducs de Bretagne



Magdalena Abakanowicz, *Abakan rouge*, 1969, sisal et métal, 405 x 382 x 400 cm, Londres, Tate Modern



Monnaie d'échange kanak, Nouvelle-Calédonie, nd, tresse frangée, fibre de bourao, 38 x 28 cm, Paris, Musée du Quai Branly



Masque, Guinée, XX^e siècle,
bois, rafia et textile, 32,5 x
133,4 cm, New-York,
Metropolitan Museum of Art



Mike Kelley, *Manly Craft*, années 1980,
poupées tricotées et tissus rapiécés



Frédérique Petit, *Fragment de sol*, 1993,
tapisserie point Gobelien, point noué, 48 x
48 cm, coll. part.

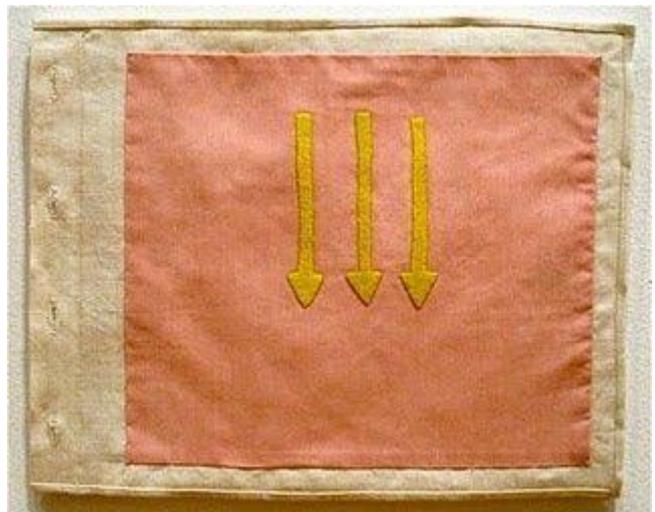


Alighiero e Boetti, *En alternant de 1 à 100
et vice-versa*, 1993, tapis Kilim en coton et
laine, 284 x 288 cm, Rome, Galerie
Tornabuoni

XXI^e siècle



Louise Bourgeois, *Endless pursuit*,
2000, tissu bleu et fil, 45,7 x 30,5 x
30,5 cm, Coll. Ursula Hauser



Louise Bourgeois, *Ode à l'oubli*, 2004, page d'un livre en
tissu, MoMA (New-York, États-Unis)



Ernesto Neto, *We stopped just here at the time*, 2002, textile, 4,5 x 6 x 8 m, Paris, Centre Pompidou



Paty Vilo, *La bergère des saisons*, 2005-2011, couture main et machine, collage, tressage fil de fer, 230 x 200 x 150 cm, coll. part.



Rieko Koga, *Infinies*, 2013, broderie sur lin, coll. part.



Sheila Hicks, *Palitos con Bolas*, 2008-2015, gainage et rembourrage de fils, Centre Pompidou



Sheila Hicks, *Lianes de Beauvais*, 2011-2012, gainage et rembourrage de fils, Centre Pompidou



Jean-Michel Othoniel, *Sans titre*, 2013, perles en verre de Murano, coton et soie en 36 x 9 x 9 cm, La Terrasse-sur-le-Dorlay, Musée des tresses et lacets



Joana Vasconcelos, *Heart Break*, 2015, laine crochétée, lumières LED, ornements et polyester sur toile dans un cadre, 129 x 111 x 36 cm, coll. part.



Joana Vasconcelos, *Brave*, 2016, faïence peinte à l'acrylique et crochet, 65 x 54 x 61 cm, Thomas A. Patterson Collection, Portola Valley (États-Unis)



Catherine Noury, *Rêve d'Icare*, 2015, broderie d'or sur tissu peint, Paris, Galerie Sitdown



Isabelle Bisson-Mauduit, *Le grand bois*, nd, broderie et collage sur toile de lin sur châssis, sd, coll. part.



Simone Pheulpin, *Éclosion 14*, sd, bandes de coton pliées, coll. part.



Chiaru Shiota, *Infinity lines*, 2017, fils tendus, Savannah College of Art and Design Museum of Art, Savannah (États-Unis)



Chiaru Shiota, *Sleeping is like death*, 2016, fils tendus, Galerie Templon (Bruxelles)

Indications bibliographiques

❖ Sites internet des artistes

Lili Bel :

www.lili-bel.com

Evelyne Alice Bridier :

www.evelynealicebridier.com

Anne-Valérie Dupond :

www.annevaleriedupond.com

Marjolaine Salvador-Morel :

www.marjolaine-salvadormorel.com

Françoise Tellier-Loumagne:

www.francoise-tellier-loumagne.com

❖ Essais

Artension, n° 141 "Cousu d'art !", janvier-février 2017, p.59-78

François Boucher, *Histoire du costume en Occident, des origines à nos jours*, Paris, Flammarion, 2008

Marguerite Coppens (dir.), *La dentelle hier et aujourd'hui : actes augmentés*, Congrès, Musées royaux d'art et d'histoire, [Bruxelles, 21-22 octobre 2005], Enghien-les-Bains, Éditions du Miraval, 2007

Alexandra Fau, *Histoire des tissus en France*, Ouest-France, 2010

Yves Sabourin, *Métissages. Dentelles, broderies, tapis, tapisseries dans les collections publiques*, [exposition, Paris, Musée du Luxembourg, 22 avril-14 juin 1998], Paris, Centre National des Arts Plastiques, 1998

Paty Vilo (dir.), *La fibre dans l'art : collectif d'artistes Fiber art fever ! Art contemporain*, Quimper, Fiber art fever !, 2016

Françoise Tellier-Loumagne, *Mailles. Les mouvements du fil*, Paris, Aubanel, 2003

Françoise Tellier-Loumagne, *Broderies*, Paris, Aubanel, 2005

Françoise Tellier-Loumagne, *Feutres. Regarder le ciel et créer*, Paris, Aubanel, 2007

Françoise Tellier-Loumagne, *1000 manières de créer*, Paris, La Martinière, 2010

Charlotte Vannier, *Ceci n'est pas un pull. Le tricot et le crochet dans l'art contemporain*, Paris, Pyramid éditions, 2017

Mary Schoeser, *Textile. L'art des couleurs et de la forme*, Paris, Flammarion, 2013

Thomas Michel, Christine Mainguy et Sophie Pommier, *L'art textile. Broderies, tapisseries, tissus, sculptures*, Paris, Skira, 2000 [1^{ère} éd. 1985]

Françoise Bortet et Valérie Dupont (dir.), *Texte, texture, textile*, Dijon, Presses universitaires de l'Université de Dijon, 2013

Valérie Dupont, *Tissage et métissage. Le textile dans l'art, XX^e-XXI^e siècle*, Dijon, Presses universitaires de l'Université de Dijon, 2011

John Scheid et Jesper Svenbro, *Le métier de Zeus*, Paris, Errance, 2003

❖ Mythologie

Les textes en version originale et traduits sont disponibles sur le site Remacle.org

Pénélope : Homère, *Odyssée*, II

Hélène : Homère, *Iliade*, III, 125-128

Andromaque : Homère, *Iliade*, XXII

Didon : Virgile, *Énéide*, IV, 261-264

Arachné : Ovide, *Métamorphoses*, VI, 1-145

Les Parques : Catulle, LXIV, 323-381

❖ Littérature (Adultes et Adolescents)

Marie-Paul Armand, *Un bouquet de dentelle*, 2003

Alessandro Baricco, *Soie*, 1996

Brunonia Barry, *Sortilèges de dentelle*, 2009

Tom Easton, *Les garçons ne tricotent pas (en public)*, 2016

Elizabeth Gaskell, *Nord et Sud*, 1855

Ann Hood, *Le cercle des tricoteuses*, 2016

Kathleen Jacobs, *Le club des tricoteuses du vendredi soir*, 2010

Gil McNeil, *Le petit magasin des tricoteuses*, 2015

Carole Martinez, *Le cœur cousu*, 2010

❖ Littérature (Enfants)

Hans Christian Andersen, *Les habits neufs de l'empereur*, 1837

Hélène Arsenault, *Le grand rêve de Passepoil*, 2003

Jim Aylesworth, *Le manteau de mon grand-père*, 2016

Alice Brière-Haquet, *Mademoiselle tricotin*, 2011

Muriel Diallo, *Toclo Toclo et la fille tête-en-l'air*, 2011

Nathalie Ferraris, *Papi couturier*, 2010

Remy Goavec, *L'odyssée de Shivaji*, 2010

Agnès Grimaud, *La grande tricoteuse*, 2009

Les frères Grimm, *Le vaillant petit tailleur*, XIX^e siècle

Les frères Grimm, *Les trois fileuses*, XIX^e siècle

Nancy Guilbert, *Le rêve au bout des doigts*, 2016

Françoise Jay d'Albon, *Le fil d'or de Fatinou*, 2007

Schnitzer Luda, *La dame du lin*, 1993

Patrick Morin, *Le prisonnier de la soie*, 1995

Nadja, *Élise la couturière*, 2005

Uri Orlev, *Grand-mère tricot*, 1999

Charles Perrault, *Cendrillon*, XVII^e siècle

Charles Perrault, *La Belle au bois dormant*, XVII^e siècle

Jannick Lachapelle, *Margot et la leçon de tricot*, 2011

Charles Perrault, *Peau d'âne*, XVII^e siècle

Rascal, *Ma petite usine*, 2005

❖ Chansons

Une araignée sur le plancher

Théodore Botrel, *Tricot de laine*

Jeanne Cherhal, *Le tissu*, 3'54

Les Innocents, *Dentelle*, 3'10

Stéphane Servant, *Le machin*, 2006

Leopold Suhodolcan, *Les nouveaux tours de Tim le tailleur*, 1976

Galia Tapiero et Irène Schoch, *Vêtements*, 2010

Jean Vercamenn, *La légende de Serena ou l'origine de la dentelle aux fuseaux*,

Véronique Vernet, *Walé tailleur à toute heure*, 2012

Laëtitia Visage, *Torgnole*, 2016

Sumiko Yagawe, *La femme grue*, 1995

❖ Films et dessins-animés

Brodeuses, d'Éléonore Faucher, 2004, 87'

Cendrillon, Disney, 1950, 1h20

Falbalas, de Jacques Becker, 1945, 110'

La Belle au bois dormant, Disney, 1959, 75'

Le dernier tricot, de Laura Neuvonen, 2005, 6'47
➤ www.dailymotion.com/video/x2n1f4

Peau d'âne, de Jacques Demy et Michel Legrand, 1970, 90'

Phantom thread, de Paul Thomas Anderson, 2018, 130'

Prendre le large, de Gaël Morel, 2017, 103'

Soie, de François Girard, 2007, 105'

Useless, de Zhang-ke Jia, 2007, 81'

Nolwenn Leroy, *Textile schizophrène*, 3'13

Michel Legrand, « Les trois robes », tiré de *Peau d'âne*, 4'30

Robert Mercy, *File la laine*, 2'56